



**SEJOUR AU VILLAGE VACANCES DU CCGPF
DE PORT VENDRES
DU 24 SEPTEMBRE AU 1 OCTOBRE 2023**



PORT VENDRES :

Port-Vendres est une commune rurale et littorale qui se trouve dans le département des Pyrénées-Orientales, en région Occitanie, située à environ 30 kilomètres de Perpignan, préfecture du département.

Sur le plan historique et culturel, la commune relevait du Roussillon, une ancienne province du royaume de France, qui a existé de 1659 jusqu'en 1790 et qui recouvrait les trois vigueries du Roussillon, du Conflent et de Cerdagne.

Exposée à un climat méditerranéen altéré, elle est drainée par divers petits cours d'eau. La commune possède un patrimoine naturel remarquable : un site Natura 2000 (la « côte rocheuse des Albères »), deux espaces protégés (l'« anse de Paulilles » et le « Cap Béar ») et sept zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique.

Port-Vendres compte 3 995 habitants en 2020. Elle appartient à l'agglomération de Saint-Cyprien. Ses habitants sont appelés les Port-Vendrais.

Les communes les plus proches situées à moins de 10 kilomètres sont : Collioure (2,2 km), Banyuls-sur-Mer (4,4 km), Argelès-sur-Mer (7,4 km), Cerdère (9,6 km).

Dimanche 24 septembre :

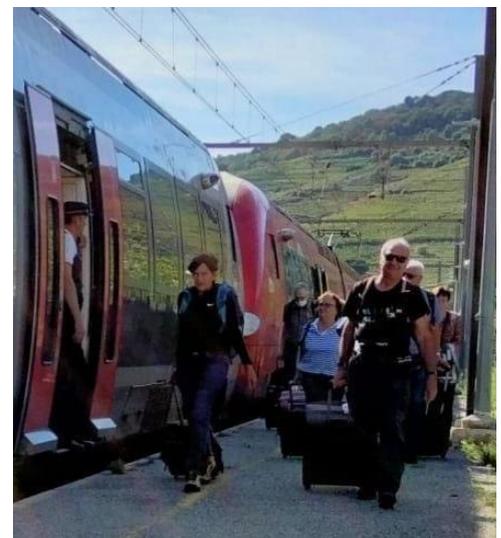
24 Pieds Agiles ont répondu au séjour proposé par Patrick ROTHERA. Nous sommes 18 à nous retrouver en gare de Perpignan, en provenance de Paris Gare de Lyon. Les 6 autres sont soit venus en voiture ou est une régionale de l'étape.

A la descente du TER en provenance de Perpignan, nous sommes attendus par Sylvie et Michel, nouveaux Pieds Agiles.

Un peu de marche à pied pour nous rendre au village vacances du CCGPF « La Voile d'Or ».

Nous y sommes accueillis par Solveig et Ophélie.

Après la récupération des chambres et le dîner présenté en divers buffets (entrées, plats chauds et desserts) et servi à partir de 19h15, certains vont faire un petit tour du port.





Le port vu de la chambre.

Lundi 25 matin :

Du fait de la réunion d'information du village vacances, le programme initialement prévu se trouve modifié. C'est donc quartier libre jusqu'à 11h00.

Lors de la réunion d'information organisée par les dirigeants du village vacances, Régis le directeur, nous présente l'ensemble du personnel et donne différentes consignes.

Cette réunion se termine par un pot d'accueil où nous est proposé une boisson régionale.



Lundi 25 après-midi :

Le programme prévu ce matin se retrouve décalé à cet après-midi. Il consiste à rejoindre Collioure par le Fort Saint Elme.

Il est 14h00 et cela commence très fort, car après avoir longé pendant environ une centaine de mètres le bout du port nous escaladons quelques dizaines de marches afin de rejoindre la route stratégique où nous rejoignent celles et ceux du groupe qui partis prudemment ont fait le grand tour extérieur emmenés par notre guide Patrick R.



Cela monte bien jusqu'à la hauteur du fort Saint-Elme (fermé temporairement).



Quel plaisir de revoir Jacques, parmi nous, après ses ennuis de santé.

Le fort Saint-Elme :

Le fort Saint-Elme est un fort militaire construit entre 1538 et 1552 sous Charles Quint, à partir d'une tour de garde érigée au VIII^e siècle par les Maures. Il est situé sur la commune de Collioure, à 30 km au sud-est de Perpignan, dans le département des Pyrénées-Orientales.

Monument historique de la Côte Vermeille, il abrite depuis 2008 un musée avec des collections d'armes médiévales et Renaissance, des expositions temporaires. De sa terrasse, on dispose d'un panorama sur la région.

Superbe vue sur Collioure de ce point culminant de notre randonnée.



Après ce moment de pause souvenir photographique nous amorçons la descente vers Collioure.

COLLIOURE :

Collioure est une commune rurale située sur le



littoral méditerranéen du département des Pyrénées-Orientales.

Sur le plan historique et culturel, la commune est dans le Roussillon, une ancienne province du royaume de France, qui a existé de 1659 jusqu'en 1790 et qui recouvrait les trois vigueries du Roussillon, du Conflent et de Cerdagne.

Elle est dans l'agglomération de Saint-Cyprien. Ses habitants sont appelés les Colliourencs ou Colliourencques.

Au dernier recensement de 2020, la commune comptait 2 400 habitants.

La commune est célèbre pour son site géographique et son patrimoine, qui a séduit de nombreux artistes.

Arrivés à Collioure, nous avons parcouru environ 4,500 kilomètres avec des dénivelés positif et négatif d'environ 150 mètres.

Il est 15h45, quartier libre jusqu'à 16h30.

Pour le retour vers Port Vendres et le village vacances, trois possibilités : le bus, le train ou les jambes.

Certains prennent le TER et les autres les jambes.

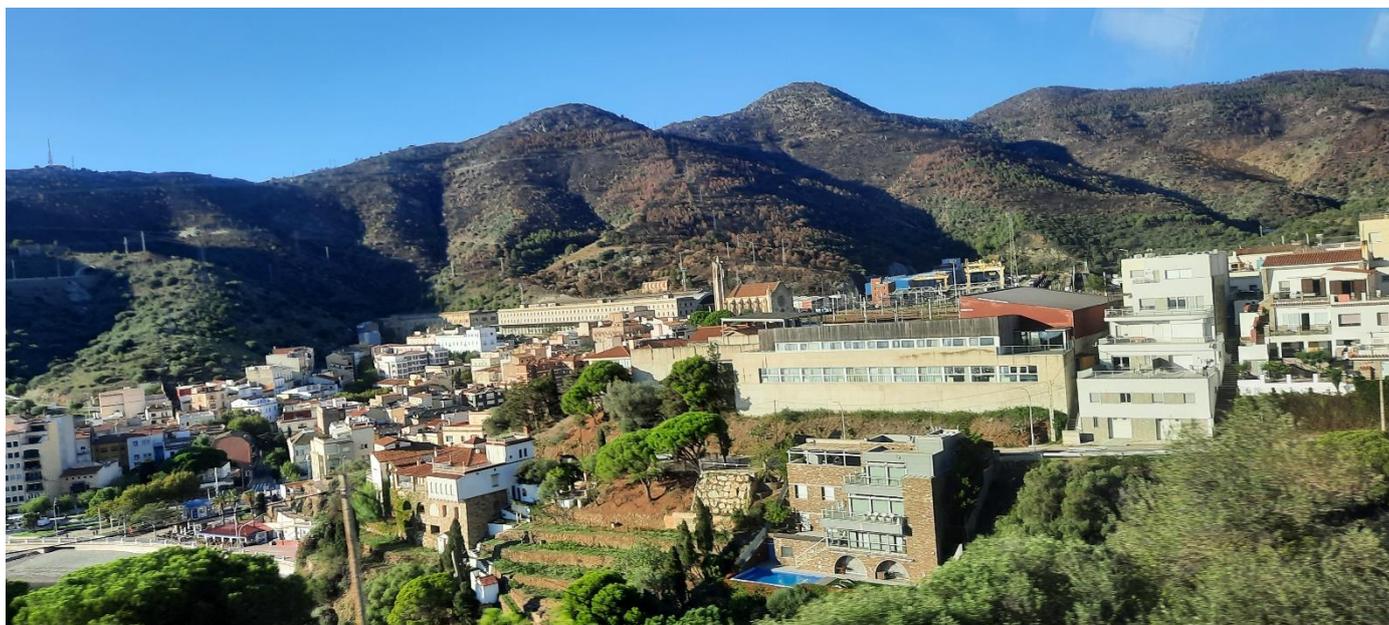
Pour ces derniers, la distance parcourue est de 4,300 kilomètres avec 130 mètres de dénivelé positif et 123 mètres de dénivelé négatif.

Bonne mise en jambes pour une première journée.

Après le dîner, l'animation de ce soir est un karaoké où participent brillamment Liliane, Sylvie, Ingrid et les deux Michel. Patrick, Rachid, Monique et Jean-Claude supporters.

Mardi 26 :

Aujourd'hui nous avons rendez-vous à 8h30 devant le village vacances où un car de tourisme nous prend en charge afin de nous emmener en Espagne, via Cerbère, Port Bou et Cadaqués.



Cerbère vue de l'autocar

A partir de Cadaqués, notre guide Patrick nous a préparé une randonnée vers le Cap de Creus en passant par la Casa-Museu Salvador Dalí, lieu où vécut le peintre, et la Cala de Portlligat,



Salvador Dalí (Salvador Dalí i Domenèch), marquis de Dalí de Púbol, né à Figueras le 11 mai 1904, et mort dans la même ville, le 23 janvier 1989.

Peintre, sculpteur, graveur scénariste et écrivain espagnol.

Il est considéré comme l'un des principaux représentants du surréalisme et comme l'un des plus célèbres peintres du XX^{ème} siècle.

A gauche, la statue de Salvador Dalí sur la plage de Portlligat

A droite, la maison où il a vécu devenue un musée.



La maison-musée Salvador Dalí de Portlligat près de Cadaqués est une maison qui, après avoir été la seule résidence stable du peintre Salvador Dalí, est aujourd'hui un musée. Elle est située à Port-Lligat, Cadaqués (Espagne)

À l'origine simple maisonnette de pêcheurs, Dalí l'agrandit successivement pour y vivre et travailler régulièrement de 1930 jusqu'à la mort de sa femme Gala en 1982, date à laquelle il s'installe au château de Púbol.

Nous avons déjà parcouru 2 kilomètres depuis que le car nous a déposé à la gare routière de Cadaqués. Nous longeons la plage de Portlligat et nous nous engageons dans la Carrer (rue) d'Emilia Trèmols jusqu'à la Carrer de Cadaqués al Cap de Creus.

Pour le moment nous sommes sur une grande route carrossable, mais un peu après le troisième kilomètre parcouru, nous bifurquons sur la droite et nous engageons dans un chemin parallèle à la route principale que nous venons de quitter.

Nous sommes sur un sentier accidenté avec beaucoup d'obstacles naturels tel que de grosses pierres.



Il est 12h40 et c'est pratiquement la fin de la pause déjeuner.

Et c'est reparti et cette fois-ci changement de relief nous grimpons sérieusement. Nous avons monté de 100 mètres d'altitude en 1h00. La descente n'est pas des plus agréables.

Entre le quatrième et le cinquième kilomètre, nous quittons ce sentier, devenu trop fatiguant, pour rejoindre une route qui nous ramène à la Carrer de Cadaqués al Cap de Creus que nous suivons jusqu'au Faro (phare) del Cap de Creus.

A notre gauche se trouve le Paratge de Tudela situé dans le parc naturel de Cap de Creus.

Le Pla ou Paratge de Tudela est une zone du Cap de Creus avec une géologie et un paysage particuliers, inclus depuis 1998 dans le Parc Naturel du Cap de Creus. De 1962 à 2004, il a été occupé par le centre de villégiature du Club Méditerranée S.A. (Club Med). En plus d'être une zone visitée par les navires depuis l'Antiquité, elle a inspiré de nombreux artistes tels que Salvador Dalí.



Nous apercevons ce phare au loin sur la hauteur, mais nous avons l'impression que la route ne s'en approche pas.

Mais heureusement tout a une fin et c'est le cas de notre randonnée qui se termine auprès du phare, car la décision est prise de redescendre vers Cadaqués en bus.

Nous avons parcouru 8,700 kilomètres avec un dénivelé positif de 246 mètres et un dénivelé négatif de 198 mètres.



Mais nous sommes doublement récompensés. Tout d'abord par le merveilleux point de vue que nous avons et ensuite par un moment de détente devant une boisson rafraichissante au bistro du coin.

Et les jus d'ananas sont faits avec des vrais ananas.

Après cette pause fraîcheur nous attendons le bus qui nous redescend vers Cadaqués.

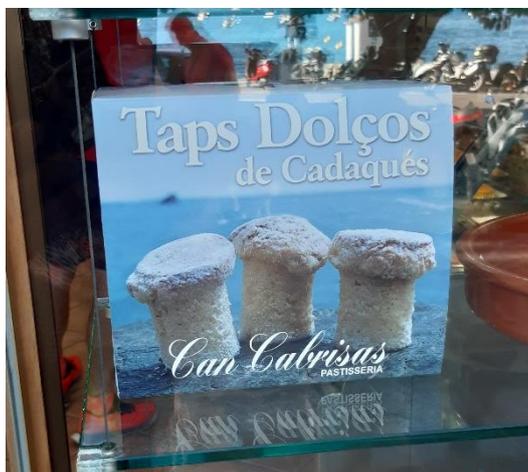
CADAQUES :

Cadaqués est une commune espagnole située dans la comarque de l'Alt Empordà dans la province de Gérone en Catalogne.

Elle est la commune la plus orientale de l'Espagne continentale, en bordure du parc naturel du Cap de Creus.



Le gentilé est cadaquesenc, cadaquesenca (en catalan), Cadaquense (en espagnol). Sa population est de 2889 habitants en 2022.



Une des spécialités sont les gâteaux moelleux en forme de bouchon du nom de Taps Dolços et que nous avons dégustés.

Les Taps de Cadaqués sont de petits gâteaux sucrés qui sont fabriqués dans cette ville de l'Alt Empordà, sans aucun doute l'une des villes les plus belles et les plus touristiques de Catalogne.

Les Taps de Cadaqués remontent au XVIIIe siècle, lorsqu'il existait une route commerciale entre Cuba et la Costa Brava, et que les pêcheurs découvraient qu'en trempant les biscuits avec le rhum que les Cubains transportaient, ils étaient beaucoup plus moelleux.

Le nom bouchon est né par hasard, il y a trois siècles. Un pâtissier de Cadaqués a pensé à faire un gâteau dans des moules individuels et lorsqu'il les a cuits, ils se sont renversés en restant sous la forme d'un bouchon d'une bouteille de cava, d'où son nom.

Après un dernier tour à travers la ville, nous retournons à la gare routière rejoindre notre car pour le retour vers Port Vendres.

Ce fut une belle et bonne journée en Espagne.

Après le dîner, l'animation de ce soir est un concert interprété par El NINO.

Mercredi 27 : Journée libre

Matin :

La plupart des pieds agiles se retrouvent au marché de Collioure.
Certains s'y sont rendus par le petit train. D'autres plus courageux à pied.

Après-midi :

Monique, Sylvie, Michel D et moi avons décidés de nous rendre à Argelès sur Mer.

C'est une aventure qui nous attend.

ARGELES SUR MER :

Argelès sur Mer est située dans le sud-est du département des Pyrénées-Orientales, en région Occitanie. Sur le plan historique et culturel, la commune est dans le Roussillon, une ancienne province du royaume de France, qui a existé de 1659 jusqu'en 1790 et qui recouvrait les trois vigueries du Roussillon, du Conflent et de Cerdagne.

La commune d'Argelès est connue dans l'histoire de la Guerre d'Espagne et de la Seconde Guerre mondiale pour le camp de concentration d'Argelès-sur-Mer, et la ville effectue un grand travail pour la mémoire des Républicains espagnols et des exilés de la Retirada.

Argelès-sur-Mer est aujourd'hui une commune urbaine et littorale qui compte 10 593 habitants en 2020, après avoir connu une forte hausse de la population depuis 1962. Elle est dans l'agglomération de Saint-Cyprien et fait partie de l'aire d'attraction de Perpignan. Ses habitants sont appelés les Argelésiens ou Argelésiennes.

L'aventure commence en bus qui ne nous emmène pas tout près de la plage comme nous l'espérons, mais s'arrête à un premier arrêt à l'entrée d'Argelès. Nous ne descendons pas et c'est peut-être une erreur, car ce bus reprend la voie rapide direction Canet. Qu'à cela ne tienne nous irons sur la plage de Canet.

Mais soudain nous sortons de la voie rapide et rentrons à nouveau dans Argelès. Du moins le panneau indicateur l'indique. En fait nous rentrons dans une sorte de parking où le bus s'arrête et où nous descendons.



Nous pensons avoir bien fait car d'autres panneaux nous indiquent le centre-ville.

Nous marchons, nous marchons, toujours vers le centre-ville mais que nous ne voyons toujours pas et encore moins les indications vers la plage.

Au bout de notre patience, nous rentrons dans un bureau tabac afin de demander où se trouve cette maudite mer. Nous avons la réponse mais nous devons encore faire 2 bons kilomètres avant de la rejoindre.



Après avoir fait trempette et un peu lézarder sur la plage, il nous faut repartir afin de prendre le train de 18h11, car pas question d'être en retard. Nous avons rendez-vous à la salle de spectacle du village vacances à 19H00.



A la gare nous avons le plaisir de converser avec une jeune collègue qui tient le guichet. Mais nous sommes contraints de nous rendre sur le quai car la gare ferme à 18H00.

Il est 19h00 et Brigitte nous attend dans la salle de spectacle pour nous offrir un moment de convivialité à l'occasion de son anniversaire passé de quelques jours.



Après le dîner, l'animation de la soirée est un jeu où deux équipes s'affrontent sur divers souvenirs.

Brigitte et Christiane ont participé chacune dans une équipe. Certains autres, parmi nous, étant supporters.

Jeudi 28 :

Ce matin nous avons rendez-vous à 8h15 avec notre chauffeur de bus. Direction la gare SNCF de Villefranche de Conflent afin de prendre le mythique train jaune qui doit nous emmener à Mont Louis.

Hélas cela ne se passe pas toujours comme c'était prévu et nous ne sommes pas au bout de nos surprises.

En effet, nous n'avions pas réservé de places dans le train et ceux de la matinée sont tous complets.

Notre chauffeur nous propose alors de modifier notre programme et de l'inverser. C'est-à-dire qu'il se propose de nous emmener à Saint-Louis ce qui nous permettra de faire notre randonnée jusqu'à Font Romeu et de prendre le train jaune à partir de Font Romeu jusqu'à Villefranche où il pourra nous récupérer.

Nous acceptons cette proposition et nous voici en car jusqu'à Mont Louis et sa citadelle d'où partira notre randonnée du jour.

La citadelle de Mont Louis :

Sur son promontoire, la Citadelle est l'élément de défense de la place forte de Mont-Louis. Dès sa création en 1679, elle a vocation militaire, elle compte alors 2500 soldats. Depuis 1964, elle abrite le Centre National d'Entraînement Commando (CNEC) - 1er Choc.

Désormais, l'accès y est réglementé : on n'y pénètre qu'accompagné par des guides,



Il est un peu plus de 11h00 et notre parcours commence par contourner la citadelle ainsi que le centre national d'entraînement commando (CNEC), situé proche du rond-point de la route de Font Romeu.

Nous contournerons ce rond-point par la gauche afin de prendre Las Artigues que nous quittons en virant sur la gauche pour prendre le Cami Ramadets, puis le chemin

de Mont Louis. Après la pause déjeuner direction le village de Bolquère.

Bolquère Pyrénées 2000 est l'un des plus grands domaines skiables des Pyrénées-Orientales. Les 41 km de pistes composant le domaine skiable à votre disposition sont adaptés à toutes les pratiques : ski alpin ou ski cross, ski joëring ou ski de fond, vastes étendues pour les snowboarders ou les amateurs de freestyle, snowpark / live park, ou plus simplement des espaces dédiés aux promenades en raquettes.

Nous poursuivons vers la gare SNCF d'Odeillo-Font Romeu. Pendant environ 2 kilomètres nous longeons la ligne du train jaune.

Arrivés à hauteur de la rue des Noisettes qui même au pied du four solaire, le groupe se sépare car certains souhaitent se diriger directement vers la gare et d'autres poursuivre jusqu'au four.



Le four solaire d'Odeillo, de 50 mètres de haut, 60 de large et 30 de profondeur, comprenant 63 héliostats (dispositif permettant de suivre la course du Soleil, généralement pour orienter toute la journée les rayons solaires vers un point ou une petite surface fixe, à l'aide de miroirs), est un four fonctionnant à l'énergie solaire, mis en service en 1969.

Après ce détour auprès du four et les explications fournies concernant le principe de fonctionnement du four par notre guide Patrick, nous rejoignons le reste de la troupe à la gare SNCF. Nous avons parcouru 11,250 kilomètres avec un dénivelé positif de 168 mètres et une altitude maximale de 1641 mètres.



Il ne nous reste plus qu'à attendre le fameux train jaune dans cette gare perchée à 1533,83 mètres.



La ligne du Train Jaune traverse le Parc naturel régional des Pyrénées-catalanes en passant par 22 villages et hameaux ! Parmi ceux-ci, 8 sont des arrêts obligatoires (gares) et 14 sont des arrêts facultatifs (haltes).

Aux abords des arrêts facultatifs, le train s'arrête seulement sur demande ou lorsque des passagers se situent au bord de la voie.

Au cœur de deux grands sites majeurs que sont le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes et le Grand Site Occitanie du Canigou, le Train Jaune est ainsi considéré comme un élément phare du patrimoine régional.

Que l'aventure commence et l'aventure elle a lieu car soudain dans une montée en légère courbe, nous n'avancions plus ou presque plus. Dix mètres en avant et 5 mètres en arrière. Pas d'explication. Donc des supputations : Problème de timonerie ? Problème de manipulateur ? Problème de traction ?

Quoi qu'il en soit c'est avec pratiquement une heure de retard que nous retrouvons notre chauffeur de car et c'est également avec une heure de retard que nous arrivons à la Voile d'Or.

L'animation de ce soir était basée sur le jeu de Molkky, que certains pieds agiles ont pratiqués lors d'un séjour à Rochefort en septembre 2018. Mais elle n'a pas rencontré un franc succès.

Vendredi 29 :

Ce matin direction la gare de Port-Vendres afin de rejoindre Leucate-La Franqui, lieu de départ de notre rando du jour.

Il est 11h30 passé lorsque nous prenons la direction de La Franqui en suivant pendant une centaine de mètres la grande route. Mais très vite nous bifurquons à droite afin de nous retrouver sur le chemin des Combettes. Cela monte pendant un peu moins d'un kilomètre mais nous sommes désormais sur un plateau dont le sentier est entouré de murs en pierres sèches.

Après une pause déjeuner relativement tôt, mais cela est peut-être sera-t-il difficile de trouver un endroit un



peu à l'ombre quelques kilomètres plus loin, nous poursuivons notre parcours, parfois en longeant des vignes, et nous nous rapprochons de la mer.



Nous avons parcouru 6 kilomètres depuis le départ de la gare SNCF et nous suivons la mer jusqu'à la plage de La Franqui où nous faisons une halte rafraichissante.



Sur notre trajet nous avons rencontré les ruines du Fort de la Haute Franqui.

La redoute de la Haute Franqui, construite sous le règne de Louis XIV, est le dernier vestige des 3 forts qui gardaient les côtes de la commune de Leucate.

La falaise et le plateau de Leucate servirent aussi de base aux soldats allemands durant la seconde guerre mondiale.

Après cette sympathique pause nous repartons pour rejoindre la gare de Leucate-La Franqui qui marque la fin de notre randonnée du jour.

Nous avons parcouru 10,300 kilomètres avec un dénivelé positif et négatif de 107 mètres.

Avant le dîner de ce soir, nous avons rendez-vous au bar où le pot de l'amitié nous est offert par Liliane pour son départ à la retraite.



L'animation de ce soir est les Maîtres des jeux en bois.

Samedi 30 septembre matin :

Ce matin pas besoin de moyen de transport collectif. Nos jambes, rien que nos jambes et les bâtons qui peuvent être très utiles.

Il est 8h40 et nous quittons La Voile d'Or. Nous longeons pendant quelques hectomètres la rive droite du font du port et suivons la route qui passe devant la gendarmerie et nous rapprochons du chenal.

Nous suivons désormais le bord de mer. A notre droite se dresse la Redoute Béar.

La redoute Béar est une fortification de type Vauban construite en 1694.

Avec les redoutes du Fanal et de la Presqu'île, la redoute Béar fait partie d'un ensemble de trois fortifications destinées à la défense de Port-Vendres dans les années 1690.

Edifiées en vis-à-vis sur des avancées naturelles, les deux redoutes du Fanal et Béar défendent en particulier l'accès au port dont les travaux ont été entrepris en 1680.

Le fond de l'anse abritant le port est pour sa part défendu par la Redoute de la Presqu'île, également fixée sur un promontoire.

Nous passons par la crique « Ansa Cristina », puis nous prenons la route de la jetée jusqu'à hauteur de la plage de l'Espeluga. Cela monte bien, nous avons parcouru 2 kilomètres. Nous rejoignons ensuite le chemin du Cap Béar jusqu'au sentier du Cap Béar où est situé le Sémaphore du même nom.

Phare actuel :

C'est une tour pyramidale (section carrée) en pierres apparentes avec chaînage d'angle et encorbellement à la partie supérieure.

En contrebas du phare se trouvent les logements des gardiens et des bâtiments de service.

La décoration intérieure est soignée : murs en opaline bleue, escalier de marbre rose et rampe en cuivre.

Le phare est automatisé, contrôlé à distance, et ne bénéficie pas d'un gardiennage permanent. Il est doté d'une station de GPS différentiel.

Le phare, ses annexes et le site alentour sont classés monument historique depuis le 9 octobre 2012.

Nous poursuivons notre parcours sur ce cap Béar et descendons ensuite vers l'anse de Paupilles, site classé. Nous arrivons sur la plage de Bernardi, mais très vite nos regards sont attirés par un bar restaurant « Le clos de Paupilles » où nous arrêtons quelques instants pour profiter du cadre magnifique et pour satisfaire nos gosiers. Nous avons fait 5,800 kilomètres avec 168 mètres de dénivelé positif et 172 mètres de dénivelé négatif.



Certains pieds agiles ne souhaitent pas continuer à pied le parcours et se rendre à l'arrêt de bus le plus proche afin de rejoindre la Voile d'Or où nous prendrons notre repas ce midi.

Après ce moment de réconfort, nous poursuivons notre randonnée du jour et remontons pendant 1 kilomètre afin de rejoindre la départementale D914 que nous suivons parallèlement pendant un autre kilomètre.

Au bout de 500 autres mètres, nous voici revenus à notre lieu d'hébergement. Depuis ce matin nous avons parcouru 8,300 kilomètres et un dénivelé cumulé positif de 243 mètres et un dénivelé cumulé négatif de 238 mètres. De quoi nous mettre en appétit.

Samedi 30 septembre après-midi : Quartier libre

Pour notre part nous décidons de nous rendre à Banyuls sur Mer, afin d'y faire l'achat de quelques produits régionaux.

BANYULS SUR MER :

Banyuls est situé dans l'arrondissement de Céret.

Deuxième station balnéaire la plus méridionale de France métropolitaine, Banyuls-sur-Mer est fréquentée en toutes saisons. Elle groupe autour de sa baie la vieille ville, le port, une plage (galets et sable) et une jetée prenant appui sur un îlot rocheux : l'île Grosse où se trouve le monument aux morts de 1914-1918, œuvre du sculpteur Aristide Maillol. Ses habitants sont appelés les Banyulencs et les Banyulenques. La ville donne son nom à la région viticole du banyuls.



Quelques statues du sculpteur Aristide Maillol et la plage de Banyuls.

Ce soir bis repetita, nous avons rendez-vous, avant le dîner, en salle de spectacle pour un anniversaire car nous sommes le 30 septembre.

Après le dîner pas d'animation ce soir.



Dimanche 1 octobre :

Comme tout à une fin, c'est le matin du grand départ.



Ce fut encore un très bon séjour dans un village vacances du CCGPF avec un beau temps et une bonne ambiance.

Ont participé à ce séjour :

Marie-Christine APPERT, Ginette APPRUZZESE, Christiane BEGUIER, Alain BOURDIER, Monique BOURDIER, Hélène BRUNOU, Roger BRUNOU, Jacques CORMY, Bernadette DAGUIN, Pierre DAGUIN, Michel DAVOINE, Sylvie DAVOINE, Annick DORNIER, Rachid FODIL, Evelyne GROSJEAN, Nelly LANNEFRANQUE, Patrick LANNEFRANQUE, Brigitte LHERMITTE, Liliane MERITET, Ingrid RECOQUILLAY, Michel RECOQUILLAY, Patrick ROTHERA, Monique SIMON et Jean-Claude SIMON.

Rédaction : Jean-Claude SIMON

Sources internet

Photos : Internet, Monique BOURDIER, Monique SIMON et Jean-Claude SIMON